

Source : <https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/cercle-173554-opinion-plus-dhumains-et-plus-dirma-2113235.php#cScw5kQHqj67zy0p.99>

Téléchargement 13 09 2017

Plus d'humains et plus d'Irma

[Daniel Martin](#) / membre du conseil national du Mouvement écologiste indépendant (MEI)
11/09/2017

LE CERCLE/TRIBUNE - La bombe démographique va accélérer le réchauffement de la planète. Ce phénomène risque de multiplier la formation d'ouragans encore plus intenses qu'Irma.

L'ouragan Irma a été [rétrogradé en catégorie 1](#), ce lundi 11 septembre, après avoir touché la Floride. Le phénomène climatique avait quelques jours plus tôt balayé les îles de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin, [faisant des dégâts considérables](#).

Stupeur et inquiétude à [#StMartin](#) et [#StBarth](#). Priorités: restaurer l'ordre public et coordonner les moyens. Ensuite reconstruire. [#Irma pic.twitter.com/asM1tP1z6d](#)

— Annick Girardin (@AnnickGirardin) [8 septembre 2017](#)

Y aura-t-il plus d'ouragans et [seront-ils plus intenses](#), dans les années à venir, en raison du réchauffement avéré de notre planète ? La question est sur toutes les lèvres. Les équipes de Météo-France ont pour leur part développé un modèle climatique (appelé Arpège - Climat), ayant pour but de bien décrire le climat sur le globe et de pouvoir le faire évoluer à partir de simulations prenant en compte divers changements dans les données de départ.

Des émissions de CO2 multipliées par deux en 10 ans

L'hypothèse étudiée est celle concernant le doublement du gaz carbonique (CO2) dans l'atmosphère durant les prochaines décennies. Cette hypothèse est généralement acceptée un peu partout dans le monde par les climatologues, car elle est vraisemblable et réaliste, c'est celle qui est étudiée parmi d'autres scénarios par les experts du Groupe d'experts Inter gouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) dont le rôle est d'évaluer l'information scientifique, technique et socio-économique qui concerne le risque de changement climatique.

En effet l'émission de ces gaz, dits à effet de serre parce qu'ils limitent le rayonnement terrestre de retour vers l'atmosphère, semble non seulement persister mais s'accroître, malgré les recommandations des fameuses conférences mondiales de Rio (1992) et Kyoto (1997) et leurs suivantes.

Lire aussi : [Pourquoi le changement climatique renforce l'intensité des ouragans](#)

Le réchauffement de la Terre observé depuis le début du 20e siècle devrait alors continuer et s'amplifier durant le 21e siècle, et avec lui ce sont les océans qui devraient voir leur température de

surface augmenter. Il n'en faut pas plus pour imaginer que les mers plus chaudes vont alors favoriser l'activité cyclonique, voire l'intensité des phénomènes sur toutes les régions intertropicales.

Mais n'est-ce pas oublier que ce réchauffement global avéré va probablement être accompagné de modifications d'autres paramètres climatiques tout aussi influents sur la formation des cyclones, leurs fréquences et leur intensité, dû en particulier aux effets de la bombe démographique...

Vers 9 milliards d'habitants en 2030

En 1960, la population mondiale était de 3 milliards d'habitants quand elle est de 7,1 milliards en 2013 (plus du double) et dépasse les 7,5 milliards en 2017. A raison d'une augmentation de 800.000 à un million habitants par décennies, sans pandémie grave, accident nucléaire majeur, collision avec un astéroïde, on estime qu'elle se situera à 9 milliards en 2030 et [10 milliards en 2050](#).

Même si les pays qui ont la plus forte croissance démographique ne sont pas les plus industrialisés, donc les plus gros émetteurs de CO₂, cette augmentation de la population va avoir un impact sur la consommation mondiale des énergies fossiles à fort rejets de CO₂ (pétrole, charbon, gaz), sans omettre que la transformation des métaux des terres rares indispensables à la révolution numérique et aux énergies «renouvelables» ont également un impact CO₂ important, avec les conséquences que l'on peut imaginer du au réchauffement des mers et océans...

Certains pays, comme la Chine et l'Inde, qui représentent à elles deux environ près d'un tiers de la population mondiale, sont en plein développement économique. Leur expansion engendre une forte consommation d'énergies fossiles notamment de pétrole de charbon.

Impossible machine arrière

Alors que dans les pays riches nous entrons à marche forcée dans la quatrième révolution industrielle dite du «Big Data», la sixième extinction des espèces est largement amorcée. Contrairement aux extinctions précédentes qui ont jalonné l'évolution de la vie sur Terre, l'extinction actuelle n'est pas due à des causes extérieures, mais à une cause essentiellement humaine du au nombre et aux besoins économiques.

La situation semble désormais irréversible. Néanmoins, le dérèglement du climat impose une révision urgente et radicale de notre modèle économique. Mais Il faut admettre, comme l'a déclaré le président de la République, que la démographie reste la question centrale. Si l'on veut stopper la croissance des gaz à effet de serre, en particulier le CO₂ et freiner, faute de pouvoir stopper la sixième extinction, la première des urgences préventives est de parvenir à une décroissance démographique choisie, juste et équitable.

Lire aussi : [L'impact du réchauffement climatique sur les animaux largement «sous-estimé»](#)

Dans le cadre de l'ONU, les pays doivent aussi s'imposer des politiques de ménagement plutôt que toujours plus d'aménagement du territoire, ce qui suppose de renforcer les contraintes d'urbanisation, voire les interdire dans certaines zones de littoral particulièrement exposés aux risques cycloniques.

Concernant les zones cycloniques dévastées, la question des reconstructions aux endroits les plus vulnérables et leur interdiction est également posée, mais aussi la nature de ces constructions. Stopper la déforestation et redéfinir de nouveaux rapports économiques entre les pays du Nord et ceux du Sud est également une urgence si l'on veut freiner les migrations climatiques qui vont devenir inévitables

avec les conséquences conflictuelles que l'on peut imaginer...

Nul doute que la vie à venir ne sera pas un long fleuve tranquille, de surcroît aux besoins financiers considérables...

Daniel Martin est membre du conseil national du Mouvement écologiste indépendant (MEI)